

poudre, ils y mirent imprudemment le feu qui les fit tous sauter, brûla la maison et tout ce qui était dedans; de manière que les autres qui vinrent après eux, ne profitèrent que des clous et autres ferrements qu'ils ramassaient dans les cendres de cette incendie.

La rivière Danoise dans son embouchure n'a pas plus de 500 pas de largeur, et est fort profonde; ce qui forme un grand courant, lorsque la mer entre et sort à toutes les marées avec beaucoup de rapidité. Ce Détroit n'a pas plus d'un quart de lieue de long, ensuite de quoi cette rivière s'élargit et continue son cours, étant pendant l'espace de 150 lieues fort naviguable. Tout ce pays est presque sans bois, hors les îles dont cette rivière est entrecoupée. Au bout des 150 lieues, il y a une chaîne de hautes montagnes qui rendent cette rivière impraticable, à cause de chûtes d'eau et des ravines continuelles qui s'y rencontrent; après quoi, elle reprend son cours ordinaire et tranquille, et a communication avec une autre rivière que l'on nomme rivière du Cerf, dont je parlerai par la suite.

Pour revenir à notre but, et pour donner toutes les connaissances possibles de tous ces pays-là, il faut redescendre à la mer et continuer notre route vers le nord.

A 15 lieues de la rivière Danoise se trouve la rivière du Loup-Marin, parce qu'effectivement il y en a beaucoup dans cet endroit. Entre ces deux rivières, il y a un espèce de bœuf que nous nommons bœufs musqués; à cause qu'ils sentent si fort le musc, que dans certaines saisons de l'année il est impossible d'en manger. Ces animaux ont de très belle laine; elle est plus longue que celle des moutons de Barbarie. J'en avais emporté en France en 1708, dont je m'étais fait faire des bas qui étaient plus beaux que des bas de soie. J'ai même encore ici un petit reste de cette laine, que j'aurais l'honneur de vous envoyer, si je croyais que cela vous fît plaisir, pour en faire faire l'essai par d'habiles ouvriers.

Ces bœufs, quoique plus petits que les nôtres, ont cependant les cornes beaucoup plus grosses et plus longues. Leurs racines se joignent sur le haut de la tête, forment comme un gros bourlet, et descendent à côté des yeux presque aussi bas que la gueule. Ensuite le bout remonte en haut, qui forme comme un croissant. Il y en a de si grosses, que j'en ai vu, étant séparées du crâne, qui pesaient les deux ensemble 60 livres. Ils ont les jambes fort courtes, de manière que cette laine traîne toujours par terre lorsqu'ils marchent; ce qui les rend si difformes, que l'on a peine à distinguer d'un peu loin de quel côté ils ont la tête. Il n'y a pas une grande quantité de ces animaux: ce qui ferait que les Sauvages les auraient bientôt détruits, si on en faisait faire la chasse; joint à ce que, comme ils ont les jambes très courtes, on les tue lorsqu'il y a bien de la neige, à coups de lance, sans qu'ils puissent fuir. Cette rivière du Loup-Marin va jusqu'au pays d'une nation que l'on nomme Platscôtés de chiens, lesquels ont guerre contre